

<http://lipietz.net/25-ans-de-luttes-ecologistes>

Alternatives économiques

25 ans de luttes écologistes

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: novembre 2005

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

On a le sentiment qu'il y a 25 ans, l'ampleur des problèmes écologiques à venir était déjà assez largement connue et qu'au-delà des discours peu de choses ont réellement bougé depuis. Quel regard portez-vous sur ces 25 années du point de vue de l'écologie ?

Il y a eu des progrès dans le traitement des pollutions locales. Mais, la charge de l'humanité sur la planète a explosé, par la croissance démographique (qui se tasse) et l'expansion industrielle du Tiers monde (qui commence). Surtout, le pouvoir du politique s'est effondré par rapport à l'économique. Rio 92 annonçait, dans un vent d'optimisme, deux grandes conventions, deux lois dont l'humanité se dotait pour défendre sa planète : sur le changement climatique et sur la biodiversité. Mais quatre ans après, à Marrakech, elle instituait une organisation commerciale du Monde, contradictoire avec le respect de ces accords ! Ceux qui ont dénoncé la "minceur des résultats de Rio" auraient mieux fait de défendre ces acquis inespérés mais fragiles.

Bref, les conventions contre les pluies acides et l'érosion de la couche d'ozone furent les dernières lois planétaires de défense de l'environnement avant le choc de la "globalisation économique". Je ne sais pas si on pourra sauvegarder la sécurité biologique et la stabilité climatique planétaire. L'opinion est plus préoccupée, hélas, par la raréfaction du pétrole que par l'effet désastreux du pétrole qui reste à brûler...

A quelles conditions le sentiment d'urgence croissant et la maturation des opinions publiques qui s'est opérée malgré tout depuis vingt cinq puisse peuvent-ils permettre à l'avenir un sursaut à la hauteur des enjeux et des risques écologiques ?

Chacun pense qu'il faut faire quelque chose, et qu'il doit y mettre du sien, mais comme les efforts individuels ne peuvent être que dérisoires, alors "après moi le déluge !" Cet effet pervers ne peut être contré que par une décision politique contraignante adoptée à la majorité. Or, il n'existe pas d'espace politique à l'échelle des crises écologiques qui nous menacent. De ce point de vue, l'échec de l'Europe politique, avec le rejet du Traité qui constitutionnalisait les principes de précaution, de prévention et pollueur-payeur, (ce que la France n'a pas osé faire), est la plus grande catastrophe écologique de l'année, qui fera plus de victimes et de dégâts que Katrina.

Du côté des rapports Nord-Sud, quel bilan tirez-vous des 25 dernières années. Croyez-vous qu'on soit désormais en train de sortir du « consensus de Washington » ? Et si oui quelle alternative peut-on espérer mettre en place dans le futur, quel nouveau compromis Nord-Sud ?

Dès Rio-92, le "consensus de Washington" était fêlé : la Banque Mondiale admettait que le coût social et écologique des effroyables "plans d'ajustement structurels" des années 80 était trop élevé. D'où le discours des "besoins de base" et de "l'éradication de la pauvreté", dans le cadre libre-échangiste qui reste hégémonique. Le nouveau consensus est "libéral-social" : le marché pour tous, avec des règles contraignantes (l'OMC), et un peu de politique compassionnelle, facultative, pour les pauvres et pour l'environnement.

Mais ça ne tient pas debout, et l'irruption de la Chine, qui écrase toutes les "niches exportatrices" des pays en développement, nous met au pied du mur. Il faut des lois sur le commerce mondial pour protéger les faibles et l'environnement. Et comme ces lois réduiront parfois l'avantage compétitif des firmes exportatrices des pays en développement, il faudra instituer un système de préférence, voire de quotas, socialement et écologiquement qualifiés, pour les pays exportateurs les plus "vertueux". Quant aux objectifs finaux, il faut affirmer dès maintenant que toutes les femmes et les hommes de toutes les générations ont un droit égal sur l'écosystème planétaire.